

# ÉTUDE OBSERVATIONNELLE DES FACTEURS INFLUENÇANT LE SUCCÈS D'UN PROGRAMME DE PERTE DE POIDS BASÉ SUR UN RÉGIME RESTRICTIF CHEZ DES CHATS EN SURPOIDS

O'Connell EM, Williams M, Holden SL, Biourge V, German AJ. *Factors associated with overweight cats successfully completing a diet-based weight loss programme: an observational study.* BMC Veterinary Research 2018;14:397.

**L**e but de cette étude est de déterminer les facteurs associés au fait que les chats en surpoids terminent avec succès un programme de perte de poids (atteinte du poids-cible) grâce à un régime basé sur la restriction calorique alimentaire.

Vingt-huit sur les 62 chats enrôlés ont atteint leur poids-cible. L'échec sur les 34 autres chats était lié à : euthanasie pour des motifs autres ; impossibilité de joindre le propriétaire ; sorties du programme à la demande du propriétaire ; apparition d'une

autre maladie ; refus de se conformer aux exigences relatives au programme ; maladie ou problèmes personnels du propriétaire). Une analyse de régression logistique multiple a révélé que la rapidité de la perte de poids et la perte de poids nécessaire étaient liés respectivement positivement et négativement aux chances de réussir le programme.

De meilleures méthodes devraient être étudiées pour aider les propriétaires des chats les plus obèses car ils ont moins de chances d'atteindre leur poids-cible.▲



© Adobe Stock

➤ Dans cette étude, la restriction calorique était assez sévère (40 % de restriction par rapport au besoin énergétique d'un chat stérilisé et vivant en intérieur).

## L'AVIS DE L'EXPERT



➤ Dr vétérinaire  
Christophe Blanckaert  
Clinique Vétérinaire les Margats  
Boulogne sur Mer (62)  
Centre Hospitalier Vétérinaire  
VET 24 - Marcq en Baroeul (59)

La prise en charge de l'obésité chez le chat fait essentiellement appel à un rééquilibrage de la balance calorique (régime hypocalorique et activité physique). La présente étude se propose d'identifier les facteurs qui influencent favorablement la perte de poids dans des conditions de clientèle. Bien que la population étudiée soit constituée des animaux d'une clientèle de référés de nutrition, seuls 45 % des chats inclus dans l'étude ont atteint leur poids cible, ce qui confirme l'apparente difficulté à obtenir une observance satisfaisante lors d'un programme de perte de poids. Les chats qui ont terminé l'étude ont perdu en moyenne 0,7 % par semaine, ce qui est conforme aux objectifs couramment fixés pour l'espèce féline (0,5 à 1 % de perte hebdomadaire). Les chats qui ont le plus rapidement perdu étaient plus susceptibles d'atteindre leur poids idéal et leur excès de poids était relativement modéré. La

consommation énergétique quotidienne moyenne n'était que de 31 kcal par kg de poids cible, soit approximativement 40 % de restriction par rapport au besoin énergétique d'un chat stérilisé et vivant en intérieur. Il s'agit d'une restriction assez sévère. En outre, comparativement aux chats qui n'ont pas atteint leur poids de forme, les chats qui ont bien maigri présentaient moins de graisse corporelle (30 contre 35 %) et moins de maladies intercurrentes.

Dans cette étude, la composition des aliments diététiques utilisés, industriels secs et humides, n'a pas été identifiée comme un facteur de succès. Cependant, tous les aliments présentaient une composition similaire en ce qui concerne l'apport protéique (rapport protidocalorique supérieur à 110 g / 1000 kcal d'énergie métabolisable). Ils se différenciaient surtout par leurs teneurs en fibres alimentaires.

Les auteurs souhaitent mener des études sur une plus grande échelle, pour tenir compte du grand nombre de paramètres à évaluer et tirer des conclusions plus fiables du point de vue statistique. Les enseignements de cette étude invitent, pour donner de meilleures chances de succès, à initier un programme de perte de poids sur les chats dont l'obésité est modérée et à prescrire, d'emblée, une restriction calorique significative.



Réagissez à cet article sur [www.abstract-vet.com](http://www.abstract-vet.com)